

« *Dilectissimo fratri Caesario Symmachus* »  
D'Arles à Rome : les reliques de saint Césaire, trésor de la Gaule  
paléochrétienne

Musées du Vatican, Musée Pio-chrétien, 24 mars - 25 juin 2017

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Les Musées du Vatican renferment la plus grande collection de témoignages des premiers siècles du Christianisme, abritée aujourd'hui dans deux de ses « musées ». Le Musée chrétien, fondé en 1756 par le pape Benoît XIV au sein de la Bibliothèque vaticane, qui rassemble plusieurs collections importantes d'objets découverts dans les catacombes romaines à partir du XVI<sup>e</sup> siècle : des verres à fond doré aux lampes à huile, aux ivoires, jusqu'aux inscriptions et aux nombreux sarcophages historiés. Ensuite, en 1854, ces derniers furent déplacés dans le grand musée d'antiquités chrétiennes créé à la demande de Pie IX dans le Palais du Latran et qui porte donc son nom, le Musée Pio-chrétien, aménagé par Giuseppe Marchi et Giovanni Battista de Rossi. Arrivèrent alors au Latran d'autres inscriptions et sarcophages provenant d'églises romaines, ainsi que des fouilles que de Rossi dirigeait à l'époque. La collection ne cessa de se développer jusqu'à ce qu'elle déménage en 1963, sous Jean XXIII, dans le nouveau bâtiment du Vatican.

On assiste à des parcours semblables, d'acquisitions et de transferts, pour les sarcophages retrouvés dans les cimetières paléochrétiens d'Arles et dans ses églises, où ils ont d'ailleurs été exposés longtemps (certains exemplaires exceptionnels enrichissent encore la cathédrale d'Arles), tandis que d'autres passèrent par des collections privées, jusqu'aux fouilles récentes de Trinquetaille qui ont permis de dégager une série de pièces d'excellente qualité. Le Musée d'Arles expose actuellement ces œuvres splendides, souvent importées pendant l'Antiquité d'ateliers romains, dans une galerie moderne et séduisante, qui rappelle celle que Passarelli avait conçue pour les sarcophages du Musée Pio-chrétien.

Si on peut parler à bon escient de « collections en dialogue », c'est dans le cas d'Arles et de Rome que cette expression prend tout son sens ! D'autant plus que la petite ville de Provence a entretenu au cours de son histoire — depuis la fondation de la colonie de Césaire (*Colonia Julia Paterna Arelate Sextanorum*), vers 45 av. J.-C., et jusqu'à l'aube du Moyen Âge — des relations particulières avec l'*Urbs*, à tel point qu'au IV<sup>e</sup> siècle, le grand poète Ausone qualifiera Arles de *Gallula Roma*, la petite Rome des Gaules.

Ce sont ces liens, si étroits et de longue date, qui ont poussé les Musées du Vatican (en particulier le Département des Antiquités chrétiennes qui comprend le Musée Pio-chrétien et les deux Musées lapidaire chrétien et lapidaire juif) et le Musée départemental Arles antique à faire dialoguer leurs collections grâce à une convention visant à une

collaboration scientifique. Les deux institutions souhaitent par là soutenir plusieurs types d'initiatives, des prêts croisés d'œuvres, à l'organisation de colloques et de rencontres scientifiques, jusqu'à la promotion d'initiatives culturelles, pédagogiques et médiatiques ; sans oublier que cette collaboration conduira à la mise en place d'expositions temporaires, partagées ou indépendantes, dans les espaces des Musées du Vatican et dans ceux du Musée départemental Arles antique.

C'est pourquoi nous avons voulu que cette première exposition soit porteuse d'une valeur symbolique exceptionnelle. Quel meilleur exemple qu'un hommage à Césaire, évêque d'Arles au début du VI<sup>e</sup> siècle, grand humaniste, grand saint, grand érudit, qui fut reçu à Rome par le pape Symmaque et à Ravenne par le roi Théodoric.... C'est pour marcher dans ses pas que l'exposition d'aujourd'hui a été organisée !

Le Musée de l'Arles antique abrite en effet temporairement les reliques de saint Césaire en attendant qu'elles retrouvent leur place dans la cathédrale de la ville. Ces reliques comprennent ses vêtements liturgiques et surtout le pallium qu'il reçut en 513 du pape Symmaque, faisant de lui le premier évêque de l'histoire de l'Église à recevoir cet insigne. Conservé depuis toujours dans l'église d'Arles, ce pallium a été restauré récemment ainsi que toutes les autres reliques : l'idée de pouvoir les exposer au Vatican, avant leur retour définitif dans la cathédrale d'Arles, a été très chaleureusement reçue par les nombreuses institutions concernées qui ont compris la portée de ce retour à Rome du pallium offert à Césaire par le pape en signe de son *munus* épiscopal et de son lien avec l'Évêque de Rome. Pour souligner les affinités et les liens fraternels entre les deux communautés, les *vestimenta* de Césaire voisinent dans l'exposition avec des témoignages qui retracent son culte au fil des siècles et d'autres pièces provenant de collections vaticanes et romaines : des œuvres liées depuis toujours à la grande tradition culturelle de la Papauté ; mais aussi des trésors qui nous ramènent au cœur « historique » du phénomène de dévotion à Rome, comme les pièces provenant du *Sancta Sanctorum* du Latran, de la chapelle du Palais pontifical qui renfermait les reliques les plus précieuses aux yeux de la Chrétienté occidentale ; ou encore, des objets découverts plus récemment, lors de fouilles archéologiques, qui témoignent de cette potentialité encore très grande de retrouver des traces d'une « Histoire précieuse » que le Temps conserve et que le travail minutieux des chercheurs contribue à révéler et à montrer au grand jour à un public de plus en plus vaste !

*Claude Sintès*  
Musée départemental Arles antique

*Umberto Utro, Alessandro Vella*  
Musées du Vatican, Département des Antiquités chrétiennes